



N° 27 MON OEIL

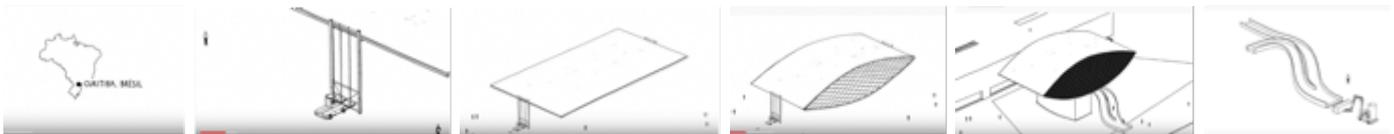
Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film Muséiformes : « Curitiba , au Brésil » de Vincent Broquaire, architecte Oscar Niemeyer

Vincent Broquaire invente un chantier utopique pour construire le musée. Un camion amène une énorme plateforme. Elle est surélevée de chaque côté par des élévateurs. Le camion recule. La plate-forme baille. On comprend que de l'autre côté, un autre camion a lui aussi reculé. L'ouverture qu'ils ont créée a une forme ovoïde avec un quadrillage entre deux plaques de métal. L'élévateur monte un homme sur le toit. Ses pas résonnent sur la surface métallique. Avec son pied, il appuie sur un bouton. L'homme disparaît petit à petit de notre champ de vision car il monte. La forme ovoïde est soulevée en son centre par un énorme pilier. L'homme resté sur le toit paraît tout petit. Un élévateur poussé par un camion amène une plaque de métal opaque. Elle s'ajuste parfaitement à la forme grillagée. Deux rampes apparaissent. Elles ressemblent à des toboggans. Des traits sont tracés tout autour du musée. Viennent s'ajuster à la façade un bâtiment, par derrière, et par devant les deux rampes. Encore quelques bruits de chantier, mais la construction à la Broquaire est terminée !!!



Curitiba, au Brésil

Deux bâtiments d'Oscar Niemeyer en France



Le siège du parti communiste à Paris



Le volcan au Havre

- Le film « Circo » d'Andréa Ebert, musique de Leven Polkka

Sur une musique entraînante, envoûtante, deux funambules se rejoignent au centre du chapiteau pendant que les chevaux tournent autour de la piste. Les couleurs du chapiteau pivotent et changent. Le film est court, trop court. La ritournelle donne envie de créer, de danser.



- Le film « Ailleurs » un film de Nicolas Bianco Levrin et Julie Rembauville

L'écriture du titre « Ailleurs » fait penser à la calligraphie arabe. Des pieds nus marchent dans du sable. Ils appartiennent à trois hommes. Ce sont des personnages en carton. Ils ont l'air épuisé. Ils trouvent quelque chose dans le sable qui les réjouit. Ils se pensent sauvés. Ils font des grands gestes destinés à quelqu'un qu'on ne voit pas mais dont ils espèrent beaucoup visiblement. C'est le profil d'un humain. C'est leur créateur. Il soupire. Eux, tombent à la renverse. Lui, jette une boule de papier. Elle roule, se déplie et devient un bateau. Des vagues l'entourent. Les hommes sont à bord. Ils s'arrosent. Ils sont gais. C'est mieux que le désert. Après une nuit de sommeil, apparaît un requin. Il mange un homme puis essaie de couler le bateau. Ont-ils tous disparus ? Non, deux d'entre eux sortent d'un morceau de papier informe. Ils sont arrivés sur les pavés d'une ville. Un nouveau danger les guette, les chaussures des passants qui risquent de les écraser. Le seul survivant nettoie une chaussure d'un passant.

Avec un minimum d'effets et de moyens, les réalisateurs nous content une histoire d'actualité.



A mettre en écho avec « l'île » d' Armin Greder

Les plus jeunes y verront des aventures.

Les plus âgés pourront comprendre le message des réalisateurs.

A travailler en fonction de l'âge des enfants.

- Le film « La Linea « la pollution » » d' **Oswaldo Cavandou**

Un crayon blanc apparaît. Une main dessine. Une ligne, une silhouette étrange, avec un drôle de langage, quelques accessoires, rien de plus simple pour faire naître une histoire. Cette semaine, on va voir le personnage aux prises avec la guerre. Il râle comme à son habitude. La main lui donne une cigarette. Il fume. Il tousse beaucoup. Il râle après celui qui lui a fourni cette horreur. En colère, il arrive devant une usine. Elle envoie un nuage de fumée. Il râle. Il disparaît dans la pollution. Il rampe. Il a soif. Il veut boire. La main dessine un tuyau. Il est content. Il boit. Mais...il recrache. Il râle. Le tuyau est branché sur la machine à laver le linge. Il râle. Il casse tout. La main redessine le chemin qui s'était interrompu. Bruit de voitures, d'embouteillages. Il râle, regarde à droite, à gauche, se bouche les oreilles. Il râle. Un marteau piqueur casse la chaussée. Il râle. La main dessine un lampadaire dans une rue. Il s'y appuie. Il y a un bar et de la musique. Les décibels le font fuir ? La main dessine un fauteuil club confortable. Il s'y installe. Enfin le repos, au calme. Mais derrière lui, un phonographe égrène une chanson. Il craque. Il disparaît.



Pour les plus jeunes. Faire raconter l'histoire.

Pour les plus âgés. Faire raconter l'histoire par écrit, puis confronter les points de vue.

Imaginer les paroles prononcées par les personnages. Faire un travail autour des différentes formes de pollutions.

D.Thouzery